

# Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean

<sup>40</sup> Il repartit de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où, au début, Jean baptisait ; et il y demeura.

<sup>41</sup> Beaucoup vinrent à lui en déclarant : « Jean n'a pas accompli de signe ; mais tout ce que Jean a dit de celui-ci était vrai. »

<sup>42</sup> Et là, beaucoup crurent en lui.

<sup>01</sup> Il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur.

<sup>02</sup> Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux.

C'était son frère Lazare qui était malade.

<sup>03</sup> Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

<sup>04</sup> En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

<sup>05</sup> Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.

<sup>06</sup> Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.

<sup>07</sup> Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »

<sup>08</sup> Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? »

<sup>09</sup> Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ?

Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ;

<sup>10</sup> mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »

<sup>11</sup> Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. »

<sup>12</sup> Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. »

<sup>13</sup> Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil.

<sup>14</sup> Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort,

<sup>15</sup> et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! »

<sup>16</sup> Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

<sup>17</sup> À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

<sup>18</sup> Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –,

<sup>19</sup> beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.

<sup>20</sup> Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison.

<sup>21</sup> Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.

<sup>22</sup> Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

<sup>23</sup> Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

<sup>24</sup> Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

<sup>25</sup> Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;

<sup>26</sup> quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

<sup>27</sup> Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »

<sup>28</sup> Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. »

<sup>29</sup> Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus.

<sup>30</sup> Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.

<sup>31</sup> Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la réconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.

<sup>32</sup> Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus.

Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit :

« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »

<sup>33</sup> Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé,

<sup>34</sup> et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »

<sup>35</sup> Alors Jésus se mit à pleurer.

<sup>36</sup> Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »

<sup>37</sup> Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

<sup>38</sup> Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre.

<sup>39</sup> Jésus dit : « Enlevez la pierre. »

Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »

<sup>40</sup> Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

<sup>41</sup> On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.

<sup>42</sup> Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ;

mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

<sup>43</sup> Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »

<sup>44</sup> Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

<sup>45</sup> Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

<sup>46</sup> Mais quelques-uns allèrent trouver les pharisiens pour leur raconter ce qu'il avait fait.

<sup>47</sup> Les grands prêtres et les pharisiens réunirent donc le Conseil suprême ; ils disaient :

« Qu'allons-nous faire ? Cet homme accomplit un grand nombre de signes.

<sup>48</sup> Si nous le laissons faire, tout le monde va croire en lui, et les Romains viendront détruire notre Lieu saint et notre nation. »

<sup>49</sup> Alors, l'un d'entre eux, Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, leur dit : « Vous n'y comprenez rien ;

<sup>50</sup> vous ne voyez pas quel est votre intérêt : il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que l'ensemble de la nation ne périsse pas. »

<sup>51</sup> Ce qu'il disait-là ne venait pas de lui-même ; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation ;

<sup>52</sup> et ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés.

<sup>53</sup> À partir de ce jour-là, ils décidèrent de le tuer.

<sup>54</sup> C'est pourquoi Jésus ne se déplaçait plus ouvertement parmi les Juifs ;

il partit pour la région proche du désert, dans la ville d'Éphraïm où il séjourna avec ses disciples.